



PÈRE OLIVIER RUFFRAY,
RECTEUR DU SANCTUAIRE
DIRECTEUR DU PÈLERINAGE

« Les saints du Ciel
nous aiment... »

« Je sentais qu'il y a un Ciel... »

Dans la lettre que sainte Thérèse écrit à Jésus lors de sa retraite de septembre 1896 qui deviendra pour une large part le manuscrit B, Thérèse rapporte le rêve qu'elle fit le 10 mai précédent qui lui révèle combien les saints du Ciel nous aiment !..

Se souvenant de la visite de « la vénérable Mère Anne de Jésus, la fondatrice du Carmel en France », Thérèse écrit : « Je vois encore le regard et le sourire PLEINS D'AMOUR de la Vble Mère. Je crois sentir encore les caresses dont elle me combla... » (Ms B, 2r°).

Thérèse se voit ainsi « tendrement aimée » et se sent encouragée à converser avec la vénérable Mère. Mais Thérèse se réveille : « O Jésus ! l'orage alors ne grondait pas, le ciel était calme et serein... je croyais, je sentais qu'il y a un Ciel et que ce Ciel est peuplé d'âmes qui me chérissent, qui me regardent comme leur enfant... » (Ms B, 2v°).

Les saints, parce qu'ils ont rencontré l'amour de Dieu et choisi de vivre de cet amour-là, ne gardent pas ce propre trésor pour eux-mêmes. Ils n'ont de cesse de désirer attirer sur le cœur de Jésus, dans la grâce de l'Esprit Saint, d'autres cœurs qui, se laissant convertir à leur tour par Jésus, choisiront de l'aimer et de le faire aimer comme Thérèse. D'autres cœurs qui choisiront de l'annoncer, ici et maintenant, mais aussi au plus loin : « Je voudrais parcourir la terre, prêcher ton

nom et planter sur le sol infidèle ta Croix glorieuse » (Ms B, 3 r°).

Le cœur des saints est nécessairement missionnaire. Sainte Thérèse écrit : « Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles... »

Parce que le cœur de sainte Thérèse est tout entier tourné vers l'Amour de Jésus, son cœur est tout entier orienté vers le salut des âmes : « Ô mon *Bien-Aimé*, une seule mission ne me suffirait pas, je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées... »

La lecture de la vie des saints, leur compagnie spirituelle, leur intercession demandée comme le faisaient en famille, les saints Louis et Zélie Martin, a forgé le cœur missionnaire de sainte Thérèse et celui de ses sœurs Martin.

Les saints sont l'expression de la joie de l'Église, les témoins vivants de l'Espérance de l'Église. Alors ensemble, en Église, avec tous les saints du Ciel que nous aimons, plongeons au cœur même de la vie divine qui unit et le Père et le Fils et le Saint-Esprit : « Mon Ciel, je l'ai trouvé dans la Trinité Sainte qui réside en mon cœur, prisonnière d'amour... » (PN 32).

Dans la Joie et l'Espérance...

■ PÈRE OLIVIER RUFFRAY